



COMMUNIQUÉ

OL3P LDH LILLE – 13 AVRIL 14H-19H – 3 observateurs présents

Bonds offensifs, interpellations, lacrymogènes, canon à eau : une manifestation tendue

Ce premier communiqué ne fait pas office de rapport. Un rapport complet de la manifestation de ce 13 avril sera diffusé dans les prochains jours et évaluera plus précisément la question de la proportionnalité et du discernement dans le maintien de l'ordre exercé au cours de ce rassemblement. L'Observatoire souhaite cependant partager immédiatement le premier bilan d'une manifestation qui s'est déroulée dans un climat de fortes tensions, particulièrement rue Nationale et Solférino.

Un début de manifestation tendu

Notre équipe, de trois observateurs, positionnée en début de cortège constate que l'avancée des manifestants est ponctuée de nombreux arrêts durant jusqu'à 15 minutes. Ces arrêts créent une forte incompréhension de la part des manifestants et se forme une tête de cortège distendue. En dépit du climat tendu, on ne note aucun incident jusqu'à la place de Strasbourg.

De premiers débordements dans la rue Nationale

À 16h53, dans la section de la rue Nationale comprise entre place de Strasbourg et le croisement avec la rue de Solférino, nous observons un bond offensif d'un groupe de forces de l'ordre, suite au jet d'une canette vers la ligne policière, se concluant par l'interpellation d'un manifestant. Le groupe de policiers isole les premiers éléments du cortège. Plusieurs grenades lacrymogènes sont jetées au sol en direction du reste du cortège, roulant au niveau des pieds des manifestants qui reculent. Puis le cortège poursuit son avancée vers la rue de Solférino. Des groupes de forces de l'ordre circulent dans les rues parallèles.

Une dispersion anticipée à la Place Sébastopol

Le cortège arrive au niveau de la place Sébastopol vers 17h30. Comme la semaine précédente, un barrage de forces de l'ordre, comportant un canon à eau, est formé rue Solférino au niveau de la rue des Postes et les manifestants stoppent leur avancée vers la rue Inkermann pour s'arrêter face à eux. De petits groupes de manifestants (non masqués) s'approchent ponctuellement du cordon de policiers et du canon à eau. Les manifestants sont réunis autour d'un feu de poubelle dans une ambiance festive durant 5 à 10 minutes, sans mouvement vers les forces de l'ordre autres que d'individus isolés et non masqués.

À 17h44, sans signe avant-coureur, le canon à eau avance, accompagné du cordon de policiers, provoquant la colère des manifestants. C'est alors que nous observons les premiers jets de projectiles depuis la manifestation. Un gradé effectue les sommations au mégaphone, puis le canon à eau balaye de son jet la largeur de la rue de Solférino à de multiples reprises, puis se concentre sur l'angle de la rue Inkermann tandis qu'un cordon de policiers se rapproche par l'arrière du reste des manifestants, l'essentiel de la manifestation étant alors dispersée. Les derniers manifestants finissent par s'engager dans la rue Inkermann pour rejoindre la place de la République, certains se protègent en utilisant des morceaux de tôle en guise de bouclier. Plusieurs bonds offensifs des forces de l'ordre ont lieu pour continuer à pousser les manifestants vers la place de la République. L'une de ces manœuvres s'accompagne d'une interpellation sans motif apparent pour les observateurs.

Arrivée à la place de la République

A 18h15 Une partie des manifestants arrivent donc à la place de la République après avoir fui les charges et les tirs de gaz lacrymogène dans la rue Inkermann. Sur la place, nous assistons à la prise en charge par des pompiers et des streets medics d'une personne blessée à la tête, par un jet de projectile. Une chaîne humaine est formée autour d'eux pour les protéger. Si l'ambiance reste tendue, de nombreux jeunes manifestants dansent sur la place dans une ambiance festive.

A 18h47, les forces de l'ordre quittent la place, visière relevée vers la Rue Inkermann.

Page 1 sur 1

Le rapport complet sera publié sur notre site dans la semaine. Nous tenons à disposition des avocats, journalistes, ou manifestants les données complètes de nos observations, qui peuvent être transmises sur demande précise à l'Observatoire. Aucune vidéo ne respectant pas strictement l'anonymat des manifestants n'est publiée sur nos réseaux ni ne sera partagée.